

I

nterventions anciennes et travaux récents

Les plus anciennes interventions documentées ne sont pas antérieures au milieu du siècle dernier. La restauration menée dans les années 1950 par Marcel Maimponte avait pour objet de « nettoyer » le retable et de remplacer les éléments en carton-pâte rapportés au XIX^e siècle en restitution des parties mutilées.



3^e registre, anges de la Résurrection, détail. © J.-F. Peiré, DRAC Midi-Pyrénées (2015).

C'est au cours de cette restauration que la date de 1523 réapparaît sur le pilier de gauche « décapé ». Il faut attendre une quarantaine d'années pour que le retable fasse l'objet d'une véritable étude structurelle et de polychromie, confiée en 1997 par les services de l'État en charge des monuments historiques à Dominique Faunières, restauratrice de sculptures polychromes.

C'est également dans le cadre de cette étude que les deux anges de la Résurrection sont déposés de leur emplacement au sommet du retable, afin de stabiliser le processus de dégradation de la pierre provoqué par les ruissellements d'eau importants dans la chapelle. Ils sont aujourd'hui exposés dans la sacristie du chapitre, ouverte au public lors de manifestations exceptionnelles.

Après quelques opérations de nettoyage et refixage de la polychromie dans les années 2000, la conservation régionale des monuments historiques a confié à Dominique Faunières un complément d'étude et un dépoussiérage du retable, qui se sont achevés à l'été 2015. Cette intervention a pour but de débarrasser le retable des poussières préjudiciables à la bonne conservation de sa polychromie, et de redonner aux couleurs leur luminosité. L'étude nous renseigne par ailleurs sur la très grande qualité et de la diversité des techniques de polychromie du retable. Elle se poursuivra, en 2015-2016, par une étude-diagnostic sur l'ensemble de la chapelle, portant à la fois sur la clôture de chapelle, le dallage et les parements, dans l'objectif de rendre à l'« œuvre d'art totale » voulue par le chanoine Gaillard Roux tout son éclat d'antan.



3^e registre, saint en pied. détail avant dépoussiérage © J.-F. Peiré, DRAC Midi-Pyrénées (1998)



3^e registre, saint en pied. détail après dépoussiérage © J.-F. Peiré, DRAC Midi-Pyrénées (2015).

Maître d'ouvrage

État – Direction régionale des affaires culturelles
Conservation régionale des monuments historiques
32, rue de la Dalbade - 31000 Toulouse
Tél. 05 67 73 20 20

Entreprises

Étude et dépoussiérage du retable : **Dominique Faunières**
Échafaudage et transport des anges : **Vermorel**

Délai de réalisation des travaux

Juin-juillet 2015

Financement

100 % État
Montant : 27 234 € TTC

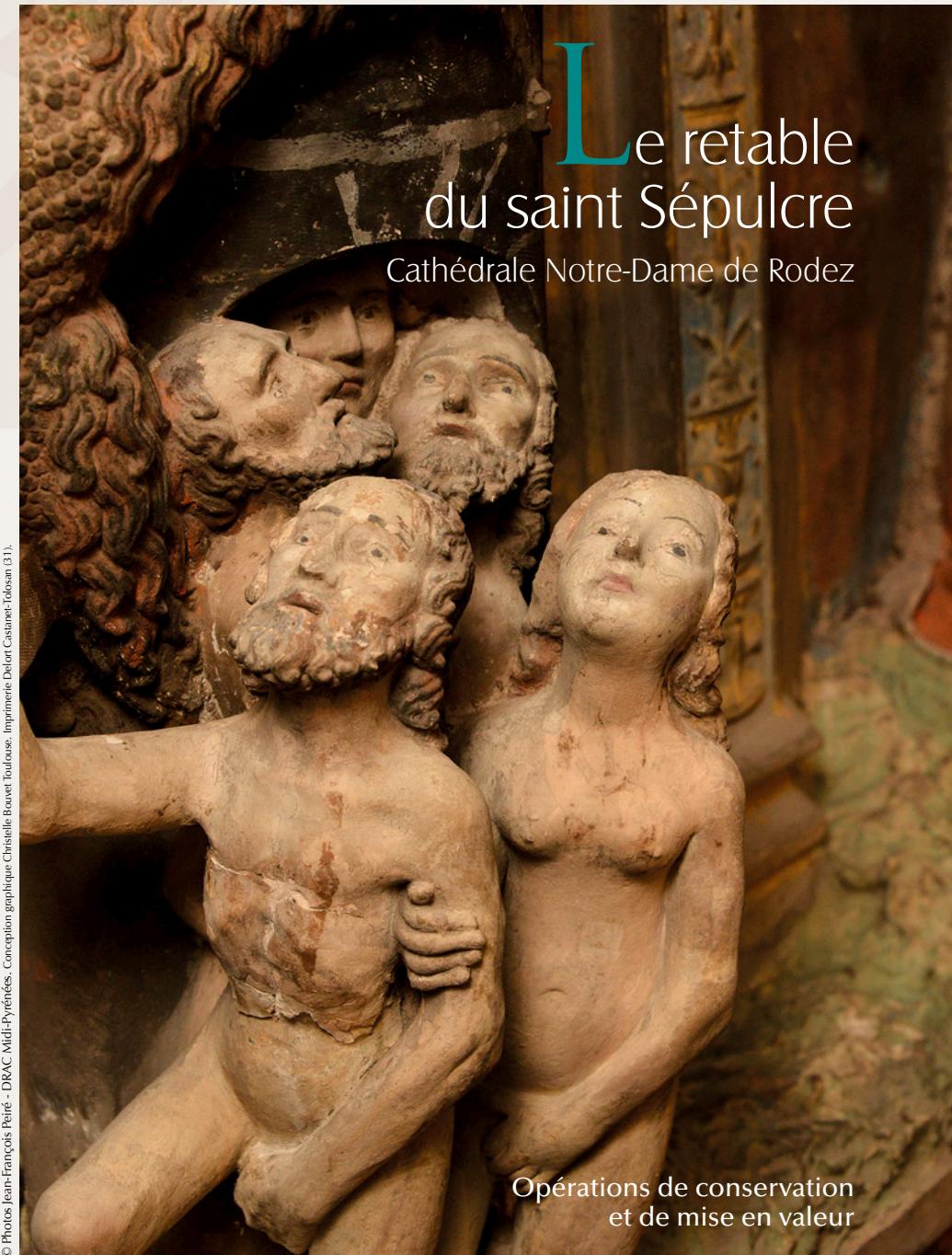


Dépliant réalisé par
la DRAC Midi-Pyrénées.

L

e retable du saint Sépulcre

Cathédrale Notre-Dame de Rodez



Opérations de conservation
et de mise en valeur

Qu'est-ce qu'un « Saint-Sépulcre » ?

Dès l'achèvement du retable en 1523, comme l'indique une date écrite en chiffres arabes sur la base d'un pilastre, à gauche du troisième registre, on donne à la chapelle le nom de « Saint-Sépulcre ». Cette chapelle sera également nommée par la suite chapelle Notre-Dame-des-Sept-Douleurs ou encore chapelle de Gaillard Roux.

Le terme de Saint-Sépulcre, dérivé du latin *sepulcrum*, « tombeau », renvoie au tombeau du Christ dans la tradition chrétienne. Par extension, il fut employé pour désigner des groupes sculptés représentant la Mise au tombeau du Christ, qui apparaissent en France dans les années 1420 et dont le thème iconographique connaîtra un vif succès pendant un siècle environ. Le seul diocèse de Rodez comptait au Moyen Âge près de vingt-cinq groupes sculptés figurant la Mise au tombeau. La plupart ont disparu, comme celui qui devait orner le portail sud de la cathédrale, exécuté vers 1460 par les sculpteurs Guillaume Desfosses et Pierre Viguier. Seul en subsiste le tombeau.

Tel est le nombre offert par le premier registre du retable du Saint-Sépulcre de la cathédrale de Rodez : au centre, la Vierge est soutenue par Marie-Salomé et Marie-Cléophas. De part et d'autre se tiennent saint Jean, portant la couronne d'épines, et Marie-Madeleine. La scène est encadrée à gauche par Joseph d'Arimathie et à droite par Nicodème, qui saisissent le linceul du Christ. Au-dessus, trois anges portent les instruments de la passion : l'éponge avec laquelle on porta du vinaigre aux lèvres du Christ sur la croix, la croix et la lance qui a percé son flanc droit alors qu'il était crucifié.

Au-dessus, un registre historié de trois scènes montre la Descente aux Limbes, l'Apparition du Christ à Marie-Madeleine et l'Incrédulité de saint Thomas. Le Christ ressuscité sortant du tombeau gardé par trois soldats couronne le retable.

Une commande prestigieuse

Le retable de la Mise au tombeau a été commandé par Gaillard Roux, chanoine du chapitre cathédrale de Rodez entre 1497 et 1534. Après avoir mené une vie de débauche jusque dans les années 1520, il se repentira et finira par s'attacher les faveurs de l'évêque François d'Estaing. La commande d'une chapelle abritant une Mise au tombeau par Gaillard Roux dans les années 1520 illustre le vœu de pénitence du chanoine, comme le souligne la grande inscription qui parcourt l'entablement du retable :

« O Dieu tout-puissant,
aie pitié de Gaillard le Roux qui,
chargé de cette architecture,
fabriqua cette œuvre admirable.
Pardonne ses péchés et la
machination du monde entier,
afin que, dans ton Temple, nous
vivions éternellement heureux. »



2^e registre, pilier de gauche
© J.-F. Peiré, DRAC Midi-Pyrénées (2015).

L'orgueil du chanoine ne devait pas être tout à fait éteint, puisqu'on ne dénombre pas moins de vingt occurrences de ses initiales G.R., dont huit sur le seul autel, partie la plus visible par les mortels. De plus, plusieurs blasons portant les armoiries du chanoine (d'or au rosier fleuri

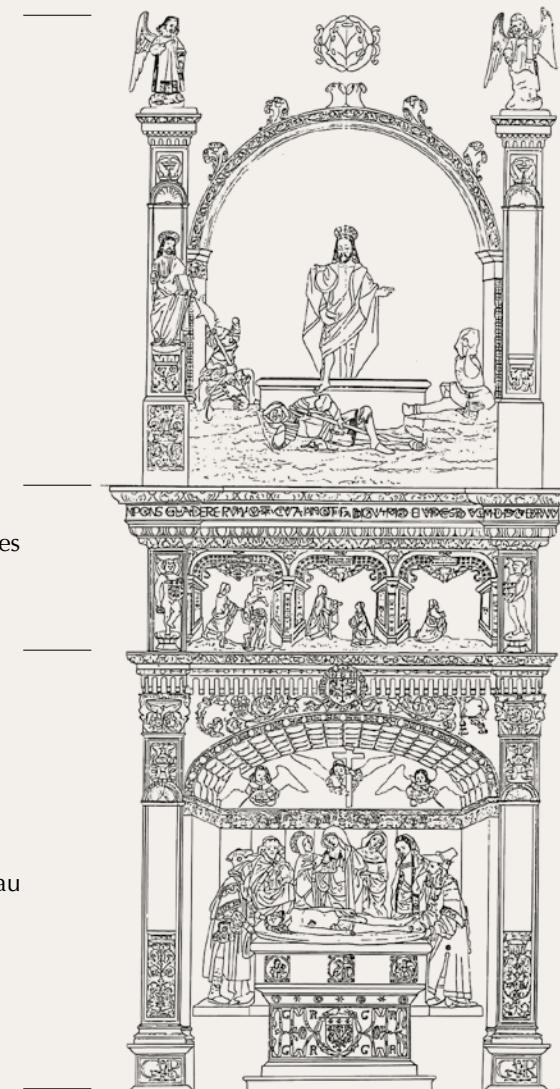
au naturel au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or) ponctuent les trois registres du retable et l'entrée de la clôture de chapelle. On retrouve également les motifs constitutifs de son blason, le bouquet de roses et les étoiles, parsemés dans le décor architectural du retable.

Le relevé du retable

3^e registre
La Résurrection

2^e registre
Le Christ aux limbes
Noli me tangere
L'Incrédulité
de saint Thomas

1^{er} registre
La Mise au tombeau



© D. Faunières (1998)